

Les saisons, les ombres, les montagnes, les vallées &c, occupent ensuite les réflexions du géographe-physicien. Le flux & le reflux sont expliqués selon l'hypothèse de Newton, avec toute la clarté & les preuves que la chose comporte. L'origine de ce mouvement alternatif & contraire de la mer passoit chez les favans, même chez Galilée, pour la preuve la plus évidente du mouvement de la terre. Aujourd'hui la chose a changé de face. — M<sup>r</sup>. B. croit avoir trouvé la cause des vents dans l'équilibre qu'il doit y avoir indispensablement dans toutes les parties de l'athmosphère, de sorte que l'air ne peut être nulle part déplacé sans que l'air le plus voisin le remplace, ce qui produit des courans selon toutes les directions possibles, & les vents comme l'on fait, ne sont autre chose que des courans d'air. Ce qu'il dit à ce sujet est très-ingénieux & parfaitement intelligible. Je souhaiterois seulement que l'auteur eût indiqué les causes du premier déplacement de l'air; il semble que cette indication est essentielle pour compléter la théorie des vents. *Pourquoi, demande-t-il, ce vent de l'est & du nord-est que nous éprouvons si souvent pendant l'été en France?* Il répond : “ La cause en est palpable : ce vent de l'est vient des vapeurs soulevées & condensées sur l'Océan-occidental. . . . Cela vous étonne !

réfléchir un moment, & comme Mr. le chevalier de Forbin l'a démontré dans son *Traité des forces centrales*, que l'académie a condamné par voie d'autorité, mais non pas de raison.